CHEAPSIDE

CHANGEMENT EXTRAORDINAIRE

Nous sommes forces de Vendre

DUPUIS & NOLIN

57 et 59 RUE SPARKS

FEUILLETON

LES

ESCLAVES DE PARIS

PAR

EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPDOCE

Suite

— Ce fut la perte de Croisenois.

Comme il avançait, Norbert se déroba par un saut de côté, et lui parant un coup droit terrible, à fond il lui traversa la poitrine, de part en part.

Le malheureux étendit les bras en croix, lachant son épée, sa tête se renversa, ses genoux fléchirent et il tomba en arrière tout d'une pièce, sans cri, sans un râle.

Trois fois il essaya de se relever, il parvint presque à se dresser sur son séant, trois fois ses forces le déchirent.

Il voulut parler, il ne put prononcer que quelques mots absolument inteligibles, il vomissait le sang a flots.

Enfin, une dernière convulsions plus forte, le tordit comme un sarment, ses mains se crispèrent serrant une poignée de terre et il poussa un grand soupir.

Et ce fut tout!.....

De tant de jeunesse, d'espèrances il se restait plus qu'un cadavre.

Georges de Croisenois était mort.

Georges de Croisenois était mort et Norbert de Champdoce restait debout devant lui, effaré, la pupile dilatée par la terreur, les cheveux hérissés sur la tête, secoué par une horrible trépidation nerveuse.

Il apprenait ce qu'on souffre à voir se débatre dans les spasmes de l'agonie l'homme qu'on a frappé.

Et cependant, ce n'était pas l'idée qu'il venait de tuer Croisenois qui affolait Norbert.

Il croyait sa cause juste, il pensait avoir agi comme il devait.

S'il était trempé des sueurs d'une mortelle angoisse, c'est qu'il allait être forcé de se pencher sur ce corps, de le prendre dans ses bras et de le jeter encore chaud et souple, tout tressaillant et vibrant encore, dans cette fosse.

A cela, il ne pouvait, non, il ne pouvait se résoudre.

Il le fallait, cependant.

Pouvait-il s'arrêter dans la voie où il s'était engagé, hésité, réfléchir même ?

Non.

Force était d'aller jusqu'au bout; d'accomplir jusqu'à la fin son affreux dessin.

Il luttait!...

Il lutta bien dix minutes, cherchant pour s'encourager les raisons les plus fortes et les plus décisives, le risque d'une surprise, l'honneur de sa maison en péril.

Il se baissait, il avançait les bras..... puis il reculait devant le contact, le cœur lui manquait et il se redressait.

Enfin triomphant d'une indicrible horreur, il saisit le corps de Croisenois, l'enleva, et d'un seul coup par un effort extraordinaire, il le lança dans la fosse .....

Le corps tomba contre la terre humide avec un bruit flasque et sourd qui retentit jusqu'au fond des entrailles de Norbert.

L'émotion ordinaire qu'il en ressentit acheva de troubler son cerveau.

Une ivresse furieuse s'empara de lui pareille à cette incompréhensible frénésie qui parfois transporte les meurtriers et les pousse, sans motifs appréciables à s'acharner aprés le corps de leur victime.

Saisissant une bêche, la même que l'instant d'avant maniait si maladroitement le pauvre Georges, il se mit avec une adresse et une vigueur surhumaines à combler la fosse.

En moins de rien il eut recouvert le corps.

Il foula ensuite la terre, la battit et la piéta.

Puis, quand il vit que le terrain était bien égal il répandit dessus des poignées de feuilles mortes et de paille menue.

C'est fini ..... qu'une averse vînt seulement, et le lendemain l'œil le plus exorcé ne devait pas découvrir un indice.

— Voilà, murmura-t-il, comment sait ce venger un Dompair de Champdoce !...

Voilà ce qu'il en coûte.....

Il s'arrêta court.

A quelques pas dans l'ombre, sous les arbres il lui semblait distinguer presque au rez de terre une tête des yeux ardents fixés sur lui.

De coup sue si fort qu'il changea cela .....

Mais il se remit aussitôt et emporté par un mouvement instinctif il ramassa son épée, sanglante encore et se précipita vers l'endroit où l'avait aperçu l'effrayante apparition.

A son premier geste une forme humaine s'était dressée d'un bout, une forme de femme.

Elle se mit à fuir à toutes jambes vers l'hôtel.

Il la rejoignit au perron.

Se sentant prise, elle s'était laissée tomber à genoux, et le front sur le sable, les bras tendus vers lui, elle criait désespérément

— Grâce ! ne m'assassine pas.

Il saisit la misérable par ses vêtements, la redressa, et l'entraîna le force jusqu'au bout du jardin sous la lanterne.

C'était une fille de dix-huit à dix-neuf ans, laide, mal faite, pauvrement vêtue et malpropre.

Norbert l'examinait et ne la reconnaissait pas, et pourtant il était bien sûr qu'il avait déjà vu ce vilain visage.

— Qui es tu ? lui demanda-t-il.

Elle ne répondit que par un torrent de larmes, elle suffoquait.

Il comprit qu'il n'en tirerait pas un mot s'il ne la rassurait pas.

— Voyons, fit-il plus doucement ne pleure pas, et ne tremble pas ainsi, je ne te ferai aucun mal.

Qui es tu ?

— Je suis Caroline Schimel.

Ce nom n'apprenait rien à Norbert.

Caroline ?..... répéta-t-il.

— Oui, monsieur le duc, je suis fille de cuisine chez vous depuis trois mois.

C'était bien cela; il l'avait aperçue en traversant la cour, il la connaissait maintenant.

Comment n'es-tu pas à la noce avec les autres ? demanda-t-il.

Elle se remit à sangloter de plus belle.

Helas !..... monsieur le duc, ce n'est pas ma faute, j'étais invitée et j'avais bien envie d'y aller ; mais je n'avais pas de robe à me mettre : je ne gagne que quinze francs par mois.

Je suis bien malheureuse.

Pas une des filles de madame n'a voulu m'emprêter une.

Elles disent comme cela que je suis trop laide, et que je sens la vaisselle comme si c'était ma faute j.....

L'important était de savoir au juste ce que cette fille avait pu surprendre.

— Comment te trouvais tu dans le jardin ? interrompit Norbert.

J'étais bien désolée et je m'étais mise à la fenêtre de ma mansarde pour pleurer, quand j'ai aperçu une lumière dans le jardin, j'ai pensé que c'étaient peut-être des voleurs et je suis descendue sur la pointe du pied, par l'escalier de service.....

Et qu'as tu vu ?

Caroline se tut, elle avait peur.

Réponds, insista Norbert, qui bouillait, mais qui sentait la nécessité de se contenir, ne crains pas de me dire la vérité si tu es bien franche tu seras récompensée,

Eh bien !..... j'ai tout vu.

Tout quoi ?.....

Quand je suis arrivée, vous étiez en train de creuser la terre avec l'autre, tant que vous pouviez ..... c'est moi qui ai été surprise en vous reconnaissant !

Tout de suite j'ai pensé que c'était pour des trésors, que vous creusiez.....

Comme je me trompais.

Bientôt l'autre vous a parlé, mais je n'entendais pas, et ensuite vous avez commencé à vous battre tous deux.....

Seigneur Dieu !.....

Comme c'était beau !.....

Vos armes brillaient comme des baguettes de feu, quand la lumière donnait dessus.....

J'avais une frayeur terrible, mais je ne pouvais pas detourner les yeux..... il fallait que je regarde, c'était plus fort que moi .....

Puis j'ai vu, quand l'autre est tombé en arrière comme ça.....

Et ensuite ?.....

Caroline frissonnait à ce point que ses dents claquaient quand elle s'interrompait.

Ensuite, répondit-elle avec une visible hésitation, j'ai vu quand vous l'avez..... enterré..... là !.....

L'as-tu bien regardé, cet autre?

Oui monsieur le du

L'avais-tu déjà vu, le connaissais-tu, sais tu son nom ?

Non, monsieur le duc.

Norbert réfléchissait.

Il s'agissait de prendre un parti et de le prendre vite.

Ecoute ma fille, reprit il, si tu sais te taire, si tu sais oublier, ce sera un grand bonheur pour toi d'être descendue au jardin cette nuit.

Oh !..... je ne dirai rien, monsieur le duc, je vous le jure, à personne.

Eh bien ! si tu tiens ce serment que tu me fais, ta fortune est faite.

Demain, je te remettrai une bonne somme, tu retourneras dans ton pays et tu épouseras quelque brave garçon qui te plaira. .

Serait-ce bien possible mon Dieu !.....

Cela sera.

Tu vas remonter dans ta chambre et te coucher.

Demain, mon valet de chambre, Jean, te dira ce qu'il faut faire, tu lui obéiras comme à moi même.

Oh !..... monsieur le duc, monsieur le duc !.....

Dans le transport de sa joie elle riait et pleurait à la fois.

Je compte donc sur ton silence insista Norbert.

Si tu es discrète, c'est le bonheur.

Si tu dis jamais un mot, un seul... tu es perdue.

Tu pense bien qu'un homme comme qu'il veut... que tu aies vu Jean, tiens ta langue, et cache ton contentement.

Deux mobiles tout puissants, l'intérêt et la peur, semblaient répondre de Caroline Schimel et assurer son silence.

C'était évidemment dans la sincérité même de son âme qu'elle avait juré de se taire.

Mais cela ne signifiait pas qu'elle fût assez forte pour porter le poids écrasant de ce redoutable secret.

Un moment ne viendrait-il pas où elle cèderait à un besoin d'épanchement plus fort que sa volonté, où elle se confierait à quelqu'un !

Ne se pouvait il encore qu'elle fût assez simple pour se vendre sans s'en douter si on venait à le questionner par hasard.

Devoir son nom, son honneur, sa vie, aux mains d'une fille de cette condition, c'était à perdre tout repos toute sécurité, à l'exemple de ce prisonnier qui voyait audessous de son cachot, les enfants de son geolier jouer avec des allumettes au milieu de barils de poudre.

Et se sentir à sa merci !.....

Car Norbert était à sa discrétion absolue, il ne le comprenait que trop.

Pour lui, les moindres désirs de cette fille seraient des ordres irrésistibles.

Il pouvait lui passer par la tête des idées absurdes, des fantaisies exorbitantes ..... elle commanderait et il obéirait.

Quel moyen employer pour se soustraire à cet asservissement odieux ?

Il n'y en avait qu'un.

Les morts seuls ne parlent pas..

Quatre personnes allaient maintenant posséder le secret de Norbert: celle qui avait écrit la lettre anonyme et qu'il ne connaissait pas, la duchesse, Caroline, et enfin Jean, à qui il serait bien forcé de se confier.

Mais ce n'était ni le témps, ni le lieu de réfléchir, de se désespérer.

L'heure volait, et de seconde en seconde le danger grandissait.

Ses domestiques pouvaient reparaître d'un moment à l'autre.

Norbert se hâta de faire disparaître les dernières traces du duel, et courut à la chambre de la duchesse.

Il pensait la trouver inanimée, mourante, là où elle était tombée quand il l'avait poussée.

Il comptait la faire revenir à elle, la forcer de se coucher et repartir pour Maison.

Ses prévisions furent trompées.

La duchesse, lorsqu'il entra était dans un fauteuil, au coin de la cheminée pâle l'oeil sec et brillant du feu de la fièvre.

Elle se leva, dès que son mari parut, attachant sur lui un regard si étrange, qu'en n'en pouvant endurer la fixité il se baissa la tête.

Mais il se redressa presque aussitôt, honteux et indigné contre lui d'un mouvement doue il rougissait comme d'une insigne lâcheté.

Mon honneur est venge pronon. ça-t-il avec un ricanement mauvais.

M. le marquis de Croissenois est mort

J'ai tué votre amant, madame.

Elle était armée contre ce coup, car elle ne boucha pas.

Seulement son expression devint plus dédaigneuse et la flamme de ses yeux noirs redoubla d'intensité.

Vous vous trompez, fit elle d'une voix dont nulle émotion n'altérait le timbre.

M. de Croisenois...

Georges, n'était pas mon amant.

Oh !.....vous pouviez vous épargner un mensonge, je ne vous demande rien..

L'attitude impassible de la duchesse blessait et irritait Norbert

Il faisait tout pour la tirer de ce calme inexplicable pour lui.

Mais c'est en vain qu'il cherchait des paroles mortifiantes qu'il prenait son accent le plus sacastique elle blanait à telles hauteurs qu'il ne pouvait l'atteindre...

A continuer.

Ecurie de Louage

DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senécal lui-même.

JOSEPH SENECAL,

Coin des Rues York et Dalhousie.

CORSETS

Pour les Personnes d'embonpoint, et pour les personnes qui ont la taille longue ou courte. Ces corsets sont confortables, sanitaires et élégants. Laissez vos ordres au magasin de corsets de

ACKROYD

134 RUE SPARKS

Patronisé par Mde Langtry, agence de patrons Butterick.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

(Enseigne de la grosse Tarrière)

— MAGASINS : —

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

23-11-87-88.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227 Rue Rideau, Ottawa

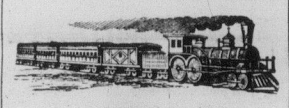
CHITTY & CO.

Encanteurs et Agents

— DE —

PROPRIETES :-: FONCIERES

48 RUE ELGIN, OTTAWA



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

— ENTRE —

Montreal et Ottawa

— ET —

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8.10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT

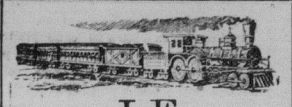
1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY R. TODD,
Agent général des Passagers,



LE

Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE

Les convois quittent la gare UNION comme suit :

12.20 A. M.—*s Express du Pacifique pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, CALGARY, BANFF, VANCOUVER, VICTORIA et tous les points sur la côte du Pacifique et au Nord-Ouest.

4.30 A. M —*s Express de l'Atlantique pour MONTREAL, QUEBEC, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

7.00 A. M.—* Express local — Pour MONTREAL, et tous les points intermédiaires.

7.45 A. M.—* Pour KEMPTVILLE, PRESCOTT, SYRACUSE, ROCHESTER, et tous les points de New-York oriental.

11.35 A. M. —* BROCKVILLE, PERTH, KINGSTON PETERBORO, TORONTO, BUFFALO, et tous les points d'Ontario-Ouest

11.45 A. M —‡s Express de Boston— Pour MONTREAL (station Windsor), ST. JEAN, LOWELL, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

1.45 P. M —* Express de New-York— Pour KEMPTVILLE WINCHESTER, PRESCOTT, ALBANY, TROY, NEW-YORK, PHILADELPHIE et le sud.

1.50 P. M.—‡s Express St Paul et Minneapolis —Pour toutes les stations du Sault Ste MARIE, ST PAUD, MINNEAPOLIS, DULUTH, et de tous les points au nord de Michigan, Wisconsin, Minnesota, Dakota et Montana En ligne directe pour St Paul, sans changer de chars.

4.40 P. M.—* Express rapide pour MONTREAL, QUEBEC, ST JEAN, HALIFAX et tous les points du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse via le chemin de fer *Short Line*

8.30 P. M.—* Train local mixte pour CARLETON, SMITH'S FALLS et BROCKVILLE.

10.45 P. M.—‡s Express de l'ouest— Pour KINGSTON, PETERBOROUGH TORONTO, BUFFALO, DETROIT, CHICAGO, OMAHA, KANSAS CITY et de tous les points des états de l'ouest.

SERVICE SUBURBAIN

Aylmer, 9.30 A.M. *, 12 50 et 5.00 P.M.

Britannia, 7.40 A.M. 11 35 A. M. 1.50, 6,00, 8.30 et 10.45 p.m

‡* Tous les jours, les dimanches exceptés. ‡Tous les jours. s Sleeper.

J. E. PARKER
Agent des billets de la cité.
42 rue rks.

Ottawa, 3 juin 1889.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

Le Véritable

ONGUENT CANET-GIRARD

est un remède souverain pour la guérison de toutes les PLAIES, PANARIS, FURONCULES, ANTHRAX, Blessures de toute espèce

Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.

Exiger sur chaque rouleau la signature ci-dessous

Dépôt général à PARIS

4, rue des Orfèvres et dans toutes les bonnes pharmacies.

Girard

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

an 9 1a

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crème de Miel
et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75--RUE SPARKS--75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

ATTENTION !

ANNONCE SPECIALE

Nous avons fait des arrangements avec la compagnie du Dr B. J. Kendall, qui a publié un "Traité sur les maladies du Cheval" qui donnent droit à nos abonnés de recevoir gratis un exemplaire de ce travail de mérite. Vous n'avez qu'à envoyer votre adresse avec un timbre de poste de deux centins au Dr B. J. Kendall Co, Enosburgh Falls, Vt. Ce livre est maintenant reconnu comme un autorité, il traite sur toutes les maladies du cheval, ainsi que le confirme sa vente phénoménale. Plus de quatre millions d'exemplaires ont été vendus dans les derniers dix ans, ce qui n'a jamais été atteint ni surpassé par aucune publication dans le même espace de temps. Nous sommes convaincus que tous nos abonnés apprécieront cet ouvrage, et seront contents de pouvoir se procurer ce livre si utile.

En faisant application pour ce "Traité", il est nécessaire de mentionner le nom de notre journal LE CANADA. Cette offre est ouverte seulement pour quelques temps.

FOURRURES CHAPEAUX

Grand assortiment de Fourrures pour Dames, Messieurs et enfants, à des prix extrèmement bas, Robes de voitures, Raquettes, Souliers mous etc., etc.

Une visite est sollicitée,

JOSEPH COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA

P S.—Nouveau Chapeaux d'Automne.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE,

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans not état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine

de **TROUETTE**

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ie, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.

A *Québec* : D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 30 heures.

D'élégants chars dortoirs (buffet) et salons pour le jour sont attachés à chaque train direct.

Les populaires places d'eau et de pêche du Canada se trouvent le long de cette ligne ; ou bien, on peut s'y rendre par cette ligne.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES, CANADIENNE-EUROPEENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en laissant Montréal, le jeudi matin, rejoindront le steamer partant à Rimouski le même soir.

On appelle l'attention des expéditeurs sur les facilités supérieures que leur offre notre ligne pour l'expédition de la farine et des autres marchandises dans les provinces de l'Est et à Terreneuve ; aussi pour l'expédition du grain et des autres produits chez les marchés Européens.

Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont

GEO W, ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½, rue Saint-Jacques, Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton, N. B., 3 Juillet 1889.

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville. Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, Rue Main, Hull.